MÉDAILLE D'HONNEUR des sapeurs-pompiers

La Médaille d'Honneur avec rosette est décernée aux sapeurs-pompiers dont les noms suivent, qui se sont particulièrement distingués dans l'exercice de leurs fonctions.

NORD

Médaille de vermeil (suite)

Delefosse (René), adjudant à Chemy ; Dessauvages (Georges), sergent à Bousbecque ; Dru (Adolphe), sergent à Valenciennes ; Duries (Alexandre), sergent à Chemy ; Dussaussoy (Jérôme), sergent-major à Caestre ; Dyckmans (Gustave), sergent à Cousoire ; Gilion (François), sergent-major à Abscon ; Gostiau (Charles), sergent-major à Escautpont ; Haquette (Emile), sapeur à Bousbecque ; Layat (Léon), sergent à Escautpont ; Leleng (Louis), caporal à Ostricourt ; Lénart (Emile), sergen tau Quesnoy ; Lora (Henri), sergent fourrier à Escautpont) ; Manet (Aimé), sergent à Escautpont ; Proy (Camille), caporal à Wallincourt ; Baudry (François), sapeur à Rœulx ; Leclercq (Aimable), sergent à Sains-du-Nord.

Médaille d'argent

MM. Fruchart (Georges), lieutenant à Hellemmes ; Barbieux (Xavier), adjudant à Douchy ; Beudin (François), caporal à Rexpoëde ; Dacquin (Lucien), sapeur à Roubaix ; Debadts (Henri), sapeur à Rexpoëde ; Deheegher (Adrien), sergent à Caestre ; Deverver (Louis), sergent-chef à Doual ; Dervaux (Emile), caporal à Fontaine-au-Pire ; Dubus (Henri), sergent à Douchy ; Dumortier (Georges), sapeur à Lille ; Duteil (Léon) sergent à Fontaine-au-Pire ; Flament (Eugène), caporal au Quesnoy ; Foslin (Victor), sergent-major à Rœulx ; Gostiau (Léon), caporal fourrier à Escautpont ; Hasselsweiler (Théodore), sapeur à Lille ; Hennebelle (Désiré), caporal à Lille ; Henneron (Louis), sergent fourrier à Houplines ; Laloy (Goston), sapeur à Lille ; Moreau (Alfred), sapeur à Lille ; Moreau (Olivier), sapeur à Lille ; Morlier (Félicien), caporal à Escautpont ; Moustier (Désiré), sapeur à Doual ; Namur (Jules), sergent à Valenciennes ; Oorenbant (Gustave), sapeur à Tourcoing ; Robillard (Casimir), sapeur à Fromelles ; Sinnaeve (Gustave), sapeur à Rexpoëde ; Vanhulle (Arsène), caporal à Lille ; Vanhulle (Théophile), sapeur à Lille ; Van Lacke (Joseph), sapeur à Marcq-en-Barœul ; Verrier (François), sergent à Rœulx ; Wgeux (Henri), caporal à Fromelles ; Cornille (Louis), sergent-major à Ennevelin ; Lepoutre (Albert), caporal à Roubaix.

PAS-DE-CALAIS

Médaille d'or

MM. Defrance (Jules), sous-lieutenant à Ham-en-Artois ; Grapp (Félix), lieutenant à Hersin-Coupigny ; Deschamps (Aimé), lieutenant à Aire-sur-la-Lys ; Leclercq (Henri), sergent à Laventie ; Bailliet (Vaast), adjudant à Loos-en-Gohelle ; Leclercq (Angelin), sergent à Loos-en-Gohelle ; Brassart (Fleury), sergent à Hersin-Coupigny ; Cornu (Jules), sapeur à Hersin-Coupigny ; Dufresne (Georges), adjudant à Fruges.

Médaille de vermeil

MM. Lansèart (Louis), lieutenant à Ecourt-Saint-Quentin2; Goguillon (Julien), sous-lieutenant à Sauchy-Cauchy ; Buisine (Jules), capitaine à Laventie ; Bénard (Désiré), sous-lieutenant à Desvres ; Delattre (Alphonse), lieutenant à Samers ; Decobert (Raoul), capitaine à Fruges ; Jennequin (Arthur), lieutenant à Fruges ; Scribot (Arthur), capitaine à Fruges ; Machy (Caliste), sergent à Auxi-le-Château ; Guilbert (Jules), sergent à Rœulx ; Debremme (Ambroise), sapeur à Sauchy-Cauchy ; Dumont (Jules), caporal à Sauchy-Cauchy ; Foulon (Hector), sapeur à Sauchy-Cauchy ; Lantoine (Hippolyte », sergent-major à Sauchy-Cauchy ; Mathon (Auguste), caporal à Sauchy-Cauchy ; Gillet (Paul), sergent à Angres ; Gourmaux (Léon), sergent fourrier à Angres ; Genty (Ferdinand), sapeur à Dourges ; Tislez (Théodule), sergent-major à Ham-en-Artois ; Carlier (Arthur), sergent-major à Laventie ; Lecouche (Henri-Charles), sergent à Laventie ; Lécœche (Henri-Joseph), sergent à Laventie ; Saint-Pol (François), sapeur à Laventie ; Saint-Pol (Henri), caporal à Laventie ; Seingier (Henri), sergent fourrier à Laventie ; Verdoucq (Isidore), sapeur à Laventie ; Paindavoine (Charles), sergent-major à Desvres ; Paquentin (Louis), caporal à Desvres ; Maillard (Charles), sapeur à Samer ; Maillard (François), sergent à Samer ; Berteaux (Jules), sapeur à Fruges ; Cuvillier (Joseph) sapeur à Fruges ; Donchez (Hillaire), sergent à Fruges ; Dufresne (Auguste), caporal fourrier à Fruges ; Gillet (Alfred) sergent à Fruges ; Lejeune (Jules), adjudant à Fruges ; Saint-Maxent (François), adjudant à Fruges ; Valour (Léopold), sergent à Fruges ; Blaret (Alfred), adjudant à Fauquembergues ; Cléty (Georges), sergent à Wizernes ; Delezoide (Gaston), sapeur à Wizernes.

Médaille d'argent

MM. Maillard (Arthur), lieutenant à Audruicq ; Laurent (Gaston), sergent à Halloy ; Vicaigne (Alfred), sapeur à Halloy ; Tatinclaux (Fidèle), caporal à Marquion ; Delecour (Louis), sapeur à Hersin-Coupigny ; Dhersin (Auguste), sergent à Servins ; Cassez (Emile), caporal à Desvres ; Lelièvre (Georges), sapeur à Desvres ; François (Arthur), caporal à Fruges.

LA SOUSCRIPTION POUR LA DÉFENSE NATIONALE DES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ DÉPASSE 130.000 FRANCS

74 établissements scolaires ont actuellement répondu à l'appel du Comité de souscription, et le montant des sommes recueillies à ce jour dépasse 130.000 fr.

Le Comité serait heureux de recevoir d'urgence, les souscriptions qui ne lui sont pas encore parvenues ; il rappelle que ces souscriptions doivent être adressées à la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie à Tourcoing compte N° 3519 au nom de M. le chanoine Seynave.

DEMANDE D'AUTORISATION DES ASSOCIATIONS D'ÉTRANGERS

Un décret du 12 avril 1939 stipule qu'aucune association ou section d'association d'étrangers, constituée dans le cadre de la loi du 1er juillet 1901, ne peut se former ou exercer son activité en France, sans avoir obtenu préalablement une autorisation du ministre de l'Intérieur.

L'attention des intéressés est instamment appelée sur le fait que les demandes d'autorisation doivent être adressées avant le 3 juillet 1939 à la Préfecture du département où fonctionne l'Association.

Les dites prescriptions s'appliquent aussi bien aux associations principales ou secondaires d'étrangers n'ayant encore accompli aucune formalité, qu'à celles qui ont effectué avant la promulgation du décret du 12 avril 1939, à la Préfecture ou à la Sous-Préfecture de leur siège, la déclaration prévue par l'article 5 de la loi du 1er juillet 1901.

Tous renseignements complémentaires au sujet de la demande d'autorisation dont il s'agit peuvent être fournis par les Services de la Préfecture.

LA MEILLEURE MÉNAGÈRE DE FRANCE

C'est sous le haut patronage de M. Albert Lebrun, Président de la République, qu'est organisée le 5e Concours annuel de la Meilleure Ménagère de France.

Plus de 7.000 fr. de prix en espèces seront répartis entre les lauréats du prochain concours ; et les Meilleures Ménagères de chaque ville de France participante, seront invitées à venir à Paris disputer les finales nationales du Concours qui aura lieu le 7 février prochain au Salon des Arts Ménagers.

A Lille, où un concours sera à nouveau organisé en 1940, les inscriptions sont reçues chez M. Pierre Gomane, directeur régional du Concours, 13, rue Colson.

Aujourd'hui, prenez l'écoute à...

20 h. 00 : Bruxelles Français : Concert symphonique italien.
20 h. 05 : Lille : 1/2 heure patoisante av. Simons et Line Dariel.
20 h. 15 : Radio Luxembourg : Le Quintette des Chansonniers.
20 h. 30 : Radio Paris : « Trente Juin 1789 », images radiophoniques
20 h. 30 : Radio Strasbourg : « Les Feux de la Saint-Jean », de Strauss.
21 h. 00 : Lille : Festival d'Indy, avec Mme Lubin, MM. Pernet, Cotat

Demain Samedi, prenez l'écoute à

13 h. 00 : Paris P.T.T. : La T. S. F. à l'Hôpital.
15 h. 00 : Bruxelles Français : Le Quintette instrumental de Bruxelles
16 h. 00 : Lille : « Juliette et Roméo », de Mackiels et Maribel.
16 h. 00 : Radio Paris : Orchestre Philharmonique de Paris.
17 h. 00 : Lille : L'Heure des Amateurs.
21 h. 00 : Radio Norm. : Soirée théâtrale
21 h. 05 : Poste Parisien : Tirage de la 11e tranche Loterie Nationale.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (247 m. 3). — **Vendredi 30 juin.** — 6 h. 30 : Bull. météorologique. — 6 h. 40 : disques. — 7 h. 50 : Radioreportage. — 8 h. : conc. — 8 h. 30 : Causerie. — 8 h. 37 : Fant. sélections sur des opérettes modernes. — 9 h. 7 : disques. — 9 h. 30 : Emission Radio scolaire. — 10 h. : extraits d'opéras. — 10 h. 20 : mus. légère. — 10 h. 40 : disques de diction. — 10 h. 50 : Chant et musique légère. — 11 h. 30 : extraits de films. — 11 h. 45 : Airs d'opérettes. — 12 h. 10 : « La Minute de l'Optimisme ». — 12 h. 15 : disques. — 12 h. 25 : Emiss. touristique. — 12 h. 30 : disques. — 12 h. 50 : Actualités. — 13 h. : Cours de Bourse. — 13 h. 5 : Concert par l'Orch. de la Station : Sémiramis, ouv. Le Roi de Lahore, ballet : Athalie, ouv. — 13 h. 45 : « La Minute de l'Exposition du Progrès Social ». — 13 h. 50 : disques. — 14 h. : Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 5 : Emiss. économique et sociale. — 14 h. 20 : concert. — 15 h. 5 : Emiss. Radio scolaire. — 15 h. 35 : disques. — 15 h. 45 : Concert de mus. de chambre avec le concours de MM. Le Meitour Verdier, Mme Madeleine Marcelli et M. Henri Hespel : Quatuor en ut mineur, de Gab. Fauré. — 16 h. 25 : « L'Anthologie sonore » (disques). — 17 h. : La voix de notre Université : « Les éléments artificiels dans les langues naturelles », caus. par M. Waringhien. — 17 h. 20 : disques. — 17 h. 45 : Orphée aux enfers (disq.). — 18 h. : Caus. agricole par M. Carré. — 18 h. 10 : disques. — 18 h. 15 : Cours de coupe par Mme Jenny Bailly, prof. à l'Ecole pratique de Commerce et d'Industrie de Maubeuge. — 18 h. 30 : Radio scolaire. — 19 h. : Actualités. — 19 h. 15 : 1/4 d'heure de chant par Mlle Vanoverberghe. — 19 h. 30 : Bull. météorologique. — 20 h. : Interview de M. Abel Bonnard, de l'Académie Française, par Me Philippe Kah. — 20 h. 5 : Patois régional par Simons et Line Dariel. — 20 h. 30 : Airs d'opérettes. — 21 h. : Festival Vincent d'Indy, diffusé depuis la Salle Gaveau, avec le concours de Mme Germaine Lubin, MM. André Pernet et Alfred Cortot. — 22 h. 30 : Bull. météorologique et physionomie de la Bourse. — 22 h. 45 : Variétés. — 23 h. : concert.

RADIO PARIS (1.648 m.). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 45 : Culture physique. — 7 h. : mus. militaire. — 7 h. 35 : Chron. du Ministère des P.T.T. — 8 h. 15 : Chron. de la Marine marchande. — 8 h. 40 : Emiss. du foyer. — 11 h. 50 : Cours. — 11 h. 55 : Caus. économique. — 12 h. 50 : mélodies. — 12 h. 25 : Causerie. — 13 h. 15 : disques. — 14 h. : Chron. gastronomique. — 14 h. 5 : Caus. sur Emile Zola. — 14 h. 15 : mélodies. — 15 h. 15 : Lecture : Les navires truqués. — 15 h. 30 : mélodies, par Mme Fontenay. — 15 h. 45 : disques. — 16 h. 45 : violon. — 17 h. 5 : disques. — 18 h. : Causerie économique. — 18 h. 15 : piano. — 18 h. 30 : mélodies. — 18 h. 45 : La Révolution et la sauvegarde du passé. — 19 h. : mus. variée. — 19 h. 40 : La constitution de la matière : Structure des atômes et classification des éléments. — 19 h. 45 : Causerie. — 20 h. 30 : Troupe Art et Travail : Une Journée pendant la Révolution : Trente Juin 1789, image radioph. — 22 h. 30 : Dancing. — 23 h. : Concert Rhené Bâton.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : Music hall populaire. — 7 h. 20 : disques. — 7 h. 45 : Emiss. de l'A.A.F.P. — 8 h. 10 : Les deux pigeons. — 8 h. 37 : mus. variée. — 8 h. 30 : Causerie. — 9 h. 7 : orchestre. — 9 h. 15 : mus. variée. — 11 h. 30 : disques. — 11 h. 45 : opérettes de Reynaldo-Hahn. — 12 h. 5 : disques. — 12 h. 30 : Causerie. — 13 h. 5 : Les grandes enquêtes du commissaire Lacknouf, av. Pierre Dac. — 13 h. 15 : Variétés. — 13 h. 30 : Du jazz au classique av. Pierre Zeppili. — 13 h. 50 : disques. — 16 h. 30 : Causerie. — 16 h. 40 : intermède de chant. — 17 h. : Les grandes conférences Impressions d'Amérique, par André Maurois. — 18 h. 10 : Emiss. pour la jeunesse. — 18 h. 35 : Causerie. — 18 h. 45 : Paradis dangereux, radio feuilleton. — 19 h. : Causerie. — 19 h. 10 : disques. — 20 h. : Causerie. — 20 h. 10 : Potins de Paris. — 20 h. 20 : Promenade musicale à travers la Champagne. — 20 h. 35 : Le Café du Domino. — 21 h. 10 : Variétés. — 24 h. : musique variée.

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. 20 : concert. — 8 h. : Cours de droit. — 8 h. 20 : disques. — 8 h. 37 : concert. — 9 h. 45 : Radio scolaire. — 10 h. : mus. symphonique. — 11 h. : Lecture. — 11 h. 15 : Causerie. — 11 h. 30 : Droit pratique. — 11 h. 40 : En voyage. — 12 h. 30 : mélodies. — 12 h. 40 : Causerie. — 13 h. 5 : disques. — 13 h. 30 : Caus. touristique. — 13 h. 40 : mus. variée. — 14 h. 20 : mélodies. — 14 h. 30 : Radio scolaire. — 15 h. 45 : disques. — 16 h. : Causerie. — 16 h. 10 : Les soins de la peau chez les nourrissons, causerie. — 16 h. 25 : mus. variée. — 17 h. 20 : Caus. agricole. — 17 h. 35 : Initiation à la musique et au chant choral. — 18 h. 5 : mélodies. — 18 h. 15 : Causerie. — 18 h. 30 : concert. — 19 h. : disques. — 19 h. 50 : « Trouvères et troubadours », par Ed. Jaloux, de l'Académie Française. — 20 h. 15 : Confédération générale du Patronat français. — 20 h. 30 : disques. — 21 h. : Festival d'Indy, av. Orch. des Concerts Lamoureux. — 23 h. : mus. variée.

RADIO NORMANDIE (274 m.). — 6 h. 30 : mus. militaire. — 7 h. : Le réveil de la Radio. — 7 h. 30 : mélodies. — 7 h. 45 : Orgue de cinéma. — 8 h. : La parade des stars. — 8 h. 30 : Causerie. — 8 h. 40 : L'astrologue. — 9 h. : mus. légère. — 9 h. 30 : Les favoris de la Radio. — 9 h. 45 : Théâtre radiophonique. — 10 h. 15 : progr. choisi. — 11 h. : Donald Feers, le cavalier du chant. — 11 h. 15 : Valses anciennes et nouvelles. — 11 h. 30 : Chansonnettes. — 12 h. : concert. — 12 h. 30 : Causerie. — 13 h. : concert. — 14 h. : Matinée musicale. — 14 h. 30 : Exercices après le déjeuner. — 14 h. 45 : La jeune veuve — 15 h. : Variétés. — 16 h. 30 : La Jones. parade des instruments. — 15 h. 45 : d'opérettes. — 16 h. : Danse. — 17 h. : concert. — 17 h. 15 : Pour les jeunes. — 17 h. 30 : Embellissement de la maison. — 17 h. 45 : Variétés. — 19 h. : mus. légère. — 19 h. 40 : Radio actualités sonores. — 20 h. 10 : Violon, violoncelle et piano. — 20 h. 30 : extr. d'opérettes. — 21 h. : mélodies. — 22 h. : disques. — 23 h. : Café concert. — 24 h. : mélodies et danses.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : gymnastique. — 7 h. 5 : (travaux) — 11 h. 40 : disques. — 13 h. 30 : (travaux). — 17 h. 20 : Caus. sur Dantzig. — 17 h. 35 : Causerie sur Rabelais. — 17 h. 50 : mus. variée. — 17 h. 50 : Orch. des Musiciens chômeurs de Strasbourg. — 19 h. : Caus. — 19 h. 30 : disques. — 20 h. 30 : « Les Feux de la Saint-Jean », de R. Strauss. — 22 h. 30 : concert varié. — 22 h. 45 : musique légère.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6). — 12 h. : orch. de salon. — 12 h. 30 : Auditeurs. — 13 h. 15 : disques demandés. — 13 h. 45 : orch. de genre. — 14 h. : disques. — 18 h. 15 : Airs d'opérettes. — 19 h. 10 : Les aventures de Ripo, Popol et Polin. — 19 h. 15 : Orch. musette. — 19 h. 45 : sketch comique. — 20 h. 10 : sketch musical. — 20 h. 35 : extr. de films. — 20 h. 45 : danses. — 21 h. 20 : concert varié. — 22 h. 15 : Concert de gala des auditeurs.

RADIO LUXEMBOURG (1.293 m.). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. : Bonjour le monde. — 7 h. 50 : Causerie. — 8 h. : concerts anglais. — 10 h. 45 : Airs de films chantés. — 11 h. : Valses. — 11 h. 15 : Causerie. — 11 h. 30 : disques demandés. — 12 h. : Causerie. — 12 h. 10: Orch. Henri Penais. — 13 h. : Loisirs du monde. — 14 h. 15 : Concerts anglais. — 17 h. 30 : Heure féminine. — 18 h. 30 : disques. — 18 h. 45 : disques demandés par les auditeurs suisses. — 19 h. : Caus. — 20 h. 10 : Etude graphologique. — 20 h. 15 : Quintette des Chansonniers. — 21 h. : Quart d'heure artistique. — 21 h. 15 : La boîte à surprises. — 22 h. : disques. — 22 h. 20 : mus. de chambre par le Quatuor luxembourgeois. — 23 h. : musique de danse.

BRUXELLES FRANÇAIS (484 m.). — 12 h. : disques. — 13 h. : Causerie. — 13 h. 10 : disques. — 13 h. 30 : disq. demandés. — 14 h. : La radiophonie scolaire. — 17 h. : Voyage à travers l'Europe : L'Italie : chansons de musique populaire. — 19 h. : Chronique. — 19 h. 15 : flûte et instruments à cordes. — 19 h. : L'art wallon contemporain. — 19 h. 15 : mélodies italiennes. — 19 h. 30: Causerie. — 20 h. : suite du concert. — 21 h. 15 : Concert italien. — 22 h. 10 : disques commentés. — 22 h. 55 : disq.

Imp. du Réveil du Nord
136, rue de Paris, Lille
Le Gérant: Emile GEST

Exigez les Pellicules
"Kodak"
"Verichrome"
Faire de la photo n'est plus une loterie. — A tout coup vous réussissez — avec la pellicule " Kodak Verichrome " les 8 numéros sont gagnants.
C'est plus sûr!
C.2

LES MAISONS CI-DESSOUS INFORMENT LEUR CLIENTELE QU'ELLES ONT EN MAGASIN TOUS LES APPAREILS ET PRODUITS DE LA MARQUE « KODAK »
HAUCHARD 17, RUE DE PARIS TÉLÉ 26 82 VALENCIENNES
PHOTO-SELECT. 19 Rue Neuve - LILLE A. JONGH - HENNION
H. VANOVERBERGHE, 42 bis, r. Carnot, WATTRELOS — T. Rx 225.34 — Tr trav. amat.
PHOTO-SPORT 6, Rue Inkermann, Lille. Tél. 281.50
G. BOURGEOIS 39 rue Pauvrée (ne pas confondre) 39 ROUBAIX Téléphone 363.56

COMMERÇANTS-REVENDEURS FORAINS
Adressez-vous chez J. VANDEPUTTE
157, Rue du Molinel, LILLE
ROBES et CORSAGES FANTAISIE, PULLS, etc
BAS ET CHAUSSETTES FANTAISIE
TOUTES FANTAISIES que vous cherchez

VENDEZ COMPTOIR CENTRAL LILLE
38, rue Gustave-Delory, près rue de Paris -
AUX PLUS HAUTS COURS : Vieux Bijoux - Montres - Chaines - Vieux dentiers et tous DÉBRIS OR
OR ARGENT MONNAIES 20 fr. OR : 240 d'Or et d'Argent 5 fr. ARGENT : 9,50
Estimation gratuite - Paiement comptant

EXCEPTIONNEL!
6 Duplicateurs NORD-STENO automatiques
Prix de fabrique : 1.450 francs
Ecrire A. HELLIN
1, Square de Jussieu, LILLE

BEURRE Prix de gros par postaux Envoyez carte de visite à Bourrival, Vire (Calv.) recevrez tarif.

LAINES A MATELAS
Vente directe, prix de gros. Echant. gratuits. Rayon R. Boîte postale 254, Tourcoing.

Tandem, état neuf à vendre, 18, avenue St-Marcel à Loos-lez-Lille, après 18 h. 32.834

COUPONS - TISSUS
pour revendeurs seulement. Articles d'Alsace et Roubaix. Spécialité pour clientèle marchande et colporteurs. S'adresser : H. COGEZ, 7, rue des Champs, 7 à ROUBAIX 40.800

CABINET I. FACON
2, rue Négrier, Lille T. 506.04 Rédaction d'actes. Ventes et gérance d'immeubles. Solution rapide de tu procès Cons. 10 f.

DELIN - DEMENAGEMENTS
165, r. d. Postes. T. 206.48 Lille Nombr. occasions de retour. Conditions avantageuses.

300 LAVABOS
EVIERS, WATERS, BIDET SALLE DE BAINS complète Storck, 21, r. Lanney, FIVES. 40.854

Le Réveil Le Magazine le meilleur marché illustré
Paraît tous les mercredis 0,50

QUEL EST LE FILS DU POMPIER?
Le fils du pompier a des lainages neufs. Son neveu a des lainages lavés avec Persil.
Il est impossible de distinguer des lainages neufs de lainages lavés avec Persil.
Rien ne vaut Persil pour les lavages délicats. Avec lui, les couleurs ne risquent pas de déteindre puisque, employé à l'eau tiède ou même froide, il agit tout aussi bien. Son efficacité est remarquable. Grâce à ses composants oxygénés, Persil possède, en effet, un pouvoir de nettoyage absolument complet et, cependant, son action est très douce. Il suffit de presser, légèrement, les vêtements dans sa mousse pour en éliminer, en un rien de temps, toutes les impuretés. Pour vos prochains lavages délicats, essayez donc Persil ; l'étonnante fraîcheur qu'il rendra à vos articles fragiles vous émerveillera.
Persil LAVE TOUT TOUT SEUL
PRODUIT FRANÇAIS — C'EST UNE SPÉCIALITÉ LEVER
Jusqu'au 15 Juillet aux BUANDERIES ECONOMIQUES PAX, 95 ter, rue des Stations, à LILLE, une démonstratrice spécialiste PERSIL se tiendra gracieusement à votre disposition.

"J'ai connu les ennuis de ton âge, dit Tante Annie"
« Comme toi j'ai connu, ma chère Jacqueline, les irrégularités sanguines, et les troubles pénibles et parfois graves qu'elles occasionnent. Toujours lasse et morose, comme toi, je voyais la vie sous un jour néfaste.
« Mais, comme je le fais pour toi aujourd'hui, ma mère m'a conseillée. Elle m'a appris que tous ces malaises provenaient de la mauvaise circulation du sang.
« Soigne ton sang »
m'a-t-elle dit, puis elle m'a apporté un flacon de
Jouvence de l'Abbé Soury
la célèbre préparation à base de plantes qu'aucun autre produit ne peut remplacer
« Prends la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, et ton sang circulera mieux
« Prends la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, et tu traverseras sans malaises toutes les périodes difficiles, si dangereuses pour les femmes. C'est à elle que je dois d'ignorer les souffrances de l'âge critique et d'avoir la santé florissante que tu m'envies ».
Le flacon : Liquide - Pilules : 13 francs
MAUVAISES SUITES DE COUCHES MÉTRITES VARICES PHLEBITES - HÉMORROIDES ACCIDENTS DU RETOUR D'AGE CHALEURS - VAPEURS ETOUFFEMENTS
Exigez bien, dans l'intérêt de votre santé, la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY avec le portrait de l'ABBÉ SOURY et, en rouge, la signature Mag. DUMONTIER
F. 22
JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY
remet le sang dans le bon sens

POLICE PRIVEE
Surv.-Constats Preuves-Photos T. missions, enq. toute la France depuis 75 fr.
MARCELI ex-inspecteur
64, r. Bourgogne, Lille. T. 248.33 41.101

Secrets p. se faire aimer 3 fr. La chance p. les talismans 7,40 L'Initiateur à Vieslv (Nord). 78.405

QUEUES DE MINES
rebutées, suis vendeur 1 wagon. Ecr. N.B.Y.V. au Réveil. 97.050

LEGRAIN, DEMENAGEUR
87, av. Peuple Belge, LILLE Tél. 518.03. Occas. journal. sur Paris L/3 tarif tte la France.

GYROL
Ses Désinfectants
Son Encaustique
Ses Briquettes p. W. C.
Tous produits d'entretien et d'hygiène
30, rue Jeanne-Maillotte, La Madeleine (Nord)
MAISON FONDÉE en 1900
Renseignements et Catalogue sur demande.

IVROGNERIE
guérie rapidement et discrètement par la POUDRE NARGEL. Toutes pharmacies, 10 fr. 20 la boîte. Notice gratuite Laborat. NARGEL à Nœux-les-Mines (P.-de-C.)

Une femme joue sa chance par Albert Boissière

6

Résumé des précédents feuilletons

Josette Ducor, fille d'un gros commerçant, a épousé un jeune auteur dramatique, Vincent du Boulay déjà grisé par le succès. A la suite d'une scène brève autant que stupide, Vincent prend une valise et s'en va, sans que sa femme le retienne. Le hasard guide ses pas vers la gare Saint-Lazarre Dans le train de Deauville, il fait route avec un voyageur qui lui ressemble comme un frère.

Leurs mallettes de voyage sont étonnamment semblables et leur échange involontaire va provoquer un macabre quiproquo.

Son oraison funèbre tint dans l'appréciation saugrenue d'un sportsman qui, lui, avait sûrement joué le gagnant

— On n'a jamais vu mettre tout son argent sur un outsider comme « Fricassée », qui partait à 100/1, avec un nom pareil. N'est-ce pas votre avis ?

L'interrogation à bout portant s'adressait à Vincent du Boulay.

D'émotion devenu blême, sidéré par l'imprévu spectacle, il eut la sensation bizarre de voir son « double » emporté sur la civière.

Une allusion prophétique de Théo Smith traversa sa mémoire en zigzag : « Si vous voyez un jour passer mon convoi... »

Brutalement, Vincent du Boulay écarta, en jouant des coudes ceux et celles qui lui barraient le chemin. En dix enjambées, il se trouvait à la hauteur de la civière.

Le commissaire qui faisait diriger l'épave vers les Balances, l'apostropha comme la jolie femme qui avait appris le français dans les bars de la rue Fontaine.

— Vous le connaissez ?

— Je suis venu de Paris à Deauville dans le même compartiment d'express. Un point, c'est tout.

— Je vous demande cela à cause du complet identique.

— Je comprends.

Un Américain, haut en couleurs, intervint :

— Il était, depuis hier, avec moi, au Palace-Boston, inscrit, j'ose le dire, sous le nom d'un Britannique du Cap. Même que le gérant du palace avait soupçonné j'ose encore le dire : « Un spéculateur sur le diamant, sûrement ! »

— Et son nom ?

— John Please, de Prétoria.

La gorge étranglée par l'émotion, qui ne se dissipait point, du Boulay s'informa, auprès du commissaire :

— Il n'aura personne, à part moi, pour le conduire à sa dernière demeure. Demain, sans doute ?

— Demain, et le plus tôt sera le mieux. Le Syndicat d'initiative n'aime pas beaucoup ce genre de cérémonies

Vincent du Boulay n'attendit pas la dernière course pour rentrer à son hôtel, rue des Bains Il écrivit à Josette une seconde lettre aussi inutile que la première Une fois qu'il l'eut cachetée, il s'avoua qu'à cent quatre-vingts kilomètres du champ de courses de Clairefontaine son épouse, inquiète d'une disparition prolongée ne comprendrait pas un traître mot à son histoire. Et il garda, pour lui, la seconde épître, qui rejoignit la première dans la poche de son veston.

Son complet des Stanlay Tailors lui pesait affreusement, comme s'il eût porté sur lui la défroque du suicidé. Le patron de l'hôtel lui recommanda un bon coupeur, sur le quai, qui avait la spécialité des laissés-pour-compte par la clientèle riche.

— Des occasions épatantes, monsieur. Et monsieur garde sa chambre, par la force des choses ? Ah ! la monomanie croissante du suicide ! Lâcher la rampe à vingt-cinq ans ! Si c'est permis ! On a fait prévenir, monsieur, du commissariat. L'enterrement aura lieu à dix heures.

Le lendemain des obsèques de Théo Smith (de Manchester) dans le petit cimetière de Deauville, avec, sur la terre fraîche remuée, une pauvre petite croix de bois mensongère, la pitié secourable d'un compagnon de route imposé par le destin, et l'oubli et le silence, et le serment que s'était fait le mari de Josette de garder, au fond de son souvenir, le secret à lui confié. Vincent du Boulay, ayant replié dans la mallette le trousseau d'homme semblait dans son nouveau complet bleu, souliers vernis et feutre gris, un autre homme, un homme qui venait de vivre en quatre journées, une aventure qu'il laissait derrière lui, dans le décor estival d'une station de luxe Avec un arrière-goût d'amertume, il pensait à Josette et à son home de la rue Marbeuf, où il arriverait pour déjeuner.

L'absolution de sa fugue, bien entendu, était accordée d'avance. Il avait deux excuses pour une à faire valoir, avec l'histoire du pauvre Théo Smith. Bien sûr !

L'express parti de Deauville, dans la fraîcheur matinale du coup de sept heures, passa la gare de Beaumont-le-Roger où le nommé Lacallard avait deux actions de chasse de quinze cents francs à placer — mais sans arrêt, cette fois.

Et il toucha la terre promise, en l'occurrence les quais de la gare Saint-Lazare, à dix heures tapant.

Un taxi, et vite Vite, c'était facile à dire. L'embouteillage, à la sortie. L'Opéra vu de dos Allons bon ! Un arrêt forcé, rue Auber Et la ligne des boulevards barrant net la traversée.

Le bâton blanc de l'agent avait l'air de désigner un enterrement de première classe qui se dirigeait vers le Père-Lachaise.

— Il ne manquait plus que cela ! grommela Vincent, qui se pencha, hors de la portière, pour saluer décemment le corbillard.

Alors, à cette minute, Vincent du Boulay, homme de sens rassis, crut qu'il devenait fou, que sa pauvre raison s'effondrait, que toutes ses idées muées en cauchemars dansaient, dans sa boîte crânienne vide une sarabande échevelée

Il refusa d'abord de souscrire au témoignage de ses yeux. Devant ses yeux, avec une lenteur calculée pour qu'il n'en perdît pas une seule, plusieurs visions d'épouvante s'échelonnèrent.

D'abord, le corbillard, avec la lettre B, son initiale, et une couronne de roses brinqueballant à l'arrière Vincent était suffisamment presbyte pour déchiffrer à distance, sur le ruban moiré, en lettres dorées : A notre acteur préféré, ses fidèles interprètes.

L'auteur préféré n'était ni myope ni aveugle. Les cordons du poêle étaient tenus, à gauche du véhicule, par Salomon, le directeur des Folies-Dernières — son directeur — et un de ses confrères dont il avait oublié le nom, délégué par la Société des Auteurs, pour le discours d'usage.

Vincent du Boulay, les yeux hagards, constata que, derrière le maître de cérémonie, Anselme Ducor, son beau-frère, sa bête noire, en grand deuil, avec le père de Josette, le miroitier en gros du boulevard Voltaire, représentaient « ces messieurs de la famille ».

Mais, pour mettre le comble à la démence qui s'emparait de lui, il n'eut plus qu'à reconnaître sa veuve, Josette, la pauvre Josette, enveloppée d'un long voile, pliée sous sa douleur, secouée de sanglots, marchant à pas comptés, parcourant, brisée d'émotion, le calvaire qui, de Saint-Pierre de Chaillot au Père-Lachaise, avait plus de douze stations !

Comme deux cariatides, deux femmes charitables soutenaient sa marche.

Et c'était, à droite, Selma Weyhmer, l'étoile de la tournée, Beer-Meyer pour le Reich, et c'était, à gauche, Eléonora Rispi, la ballerine fameuse que Strofaldi avait engagée à prix d'or, pour deux cents représentations garanties dans la péninsule.

Alors, retombant épuisé sur la banquette du taxi immobilisé, l'auteur du Monsieur, la Dame et l'Enfant des autres se prit la tête à deux mains et se lamenta.

— Qu'est-ce que cette nouvelle histoire-là signifie ?

III

MANSION HOUSE

Vincent du Boulay arriva rue Marbeuf, devant l'immeuble dont il habitait l'appartement du troisième, juste à temps pour voir les employés des Pompes funèbres déclouer les tentures, c'est-à-dire lui confirmer officiellement qu'il n'avait pas eu la berlue, place de l'Opéra, et qu'il avait bel et bien salué son propre convoi.

L'homme de métier, habitué aux coups de théâtre, avait reconquis son équilibre mental, et le côté macabre de son aventure, prolongée par un inexplicable quiproquo, s'éclairait brusquement d'un irrésistible comique en retour de flamme, particulier à ce que feu Théo Smith appelait « l'humour de sa race ».

Evidemment, c'était la vieille histoire du Mort vivant. L'imagination fastueuse d'un Stevenson, avec son macchabée, promené dans une caisse de piano, rejoignait le lyrisme un brin défraîchi de Musset et de l'enfant du Tyrol.

(A suivre)